

Batteries électriques : le Critt M2A se donne du carburant

HAUTS-DE-FRANCE

Pour se recentrer sur la mobilité électrique, le centre de recherche et développement pour l'automobile lève 8,5 millions d'euros.

Olivier Ducuing

— Correspondant à Lille

Le virage à 180° du Critt M2A vers l'électromobilité exige beaucoup de moyens. Le centre d'essais et de R&D de Bruay-la-Buissière, dans le Pas-de-Calais ouvre son capital au fonds d'investissement rev3 Capital, dévolu à la transition énergétique, qui apporte 1,5 million d'euros en fonds propres et en obligations. Elle décroche aussi des prêts de Bpifrance et de deux banques, ainsi que des subventions européennes. En tout, il se renforce de 8,5 millions d'euros.

Le modèle économique de l'entreprise a été bouleversé par l'abandon du moteur thermique. Elle a fermé ses anciens départements thermique et vibro-acoustique pour se concentrer sur l'électrique, au prix de lourds investissements et vient d'inaugurer un « Giga Test Center », un centre d'essais pour batteries électriques, qui a mobilisé 9 millions d'euros. L'outil entrera à plein régime en 2024 et surtout en 2025, dans le cadre d'un partenariat avec la première gigafactory en région, ACC, dans le Pas-de-Calais.

Surcoûts électriques

Jérôme Bodelle, le PDG du Critt, estime qu'il faudra investir autant dans les deux ans pour monter en régime et accompagner les besoins considérables des trois nouvelles usines de batteries qui vont démarrer (Verkor, AESC et ProLogium). Le défi est important pour la structure dont le chiffre d'affaires a reculé jusqu'à 2,4 millions d'euros au pic de la crise sanitaire, qui a cumulé deux années de pertes (1,5 million d'euros) et qui, de surcroît, subit une flambée de ses coûts électriques (600.000 euros de plus).

« On sort plus fort de la crise qu'on y est rentré. On a reconstruit le cœur du Critt. On travaille aujourd'hui sur de nouveaux projets pour diversifier et pour augmenter notre taille critique », défend Jérôme Bodelle. Le chiffre d'affaires devrait atteindre 6 millions d'euros cette année, tandis que l'effectif, de 60 personnes, devrait s'accroître d'une quinzaine d'unités d'ici à la fin 2024. A horizon de trois ans, le PDG vise les 9 millions d'euros. ■